L'Insatiable

Le poids des ragots
Le choc sans photos

Journal des étudiants de l'Insa de Lyon

Numéro 150 — 3500 ex. — Septembre 2014 — Quinquannuel gratuit

Dossier : Concours BD
Comme le veut la tradition, l'Insatiable publie les planches des gagnants du concours du Club BD.

Tous Alain Satiable !
Alain prend sa plume pour vous convaincre de rejoindre son équipe 3

En immersion en Argentine

Après un mois et demi de stage dans le pays de Messi, le rédac' chef de *l'Insatiable* raconte son expérience 6

Les élections à l'Insa
Les Insaliens avouent ne pas voter aux élections de leurs représentants aux différents conseils de l'Insa. Pour remédier à tant d'abstention, voici les enjeux de ces élections.

7

JiCé, le Messie de la Petite Reine

Cet été Alain s'est passionné pour l'épopée d'un ancien insalien sur les retours du Tour de France : rencontre avec Jean-Christophe Péraud, 2e sur les routes du Tour en Juillet dernier et diplômé GEN 2004.

Alain Satiable : Qu'est-ce que vous gardez comme souvenirs marquants de votre passage à l'Insa ?

Jean-Christophe Péraud : J'en garde des bons et des mauvais… La pression des DS parfois pour les plus mauvais et puis surtout des bons moments avec des amis avec lesquels j'ai pu garder le contact.

A.S. : Vous étiez en sport-études ?

J.-C. P. : Oui, j'avais pu bénéficier d'aménagements d'horaires sur les deux dernières années de mes trois ans.

A.S. : Ça a été une réelle aide pour vous lancer dans le haut niveau ?

J.-C. P. : Oui, c'est sûr que c'est une des rares écoles qui permettent de concilier les études et le sport de haut niveau et je dois beaucoup à l'Insa.

A.S. : Accéder au haut niveau vous y aviez pensé avant ou après avoir intégré l'Insa ?

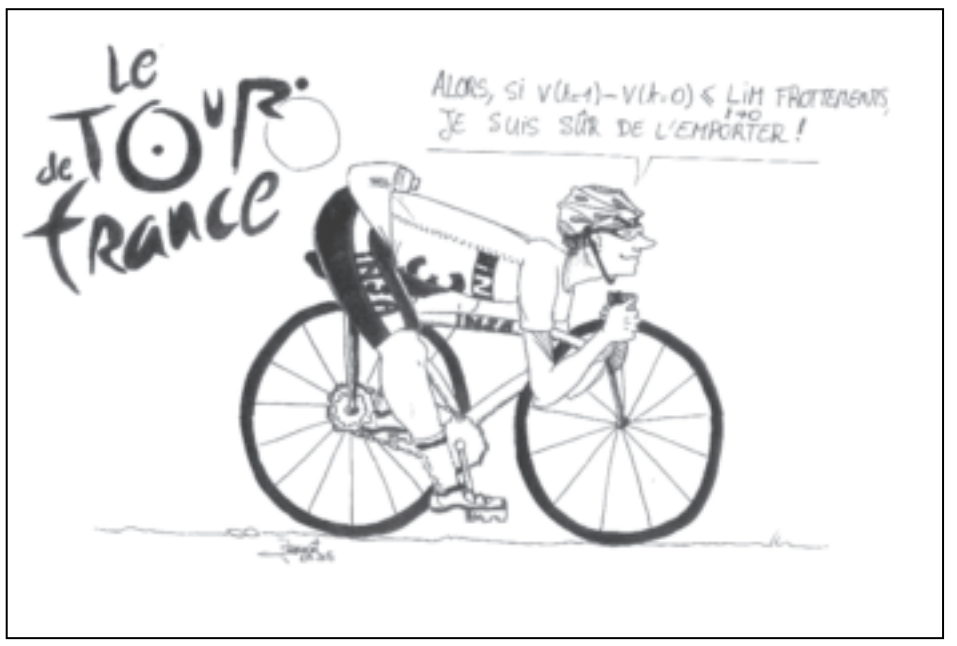
J.-C. P. : Ah oui quand même, et c'est ce qui m'a attiré à l'Insa, cette filière Sportive de Haut Niveau. Je faisais mes études et j'étais un compétiteur VTT de haut niveau, donc c'est l'Insa qui m'a permis de continuer et qui a été un tremplin à la fois pour ma carrière sportive mais aussi pour ma carrière professionnelle.

A.S. : Durant votre passage à l'Insa vous faisiez partie du monde associatif ?

J.-C. P. : Non, malheureusement, je roulais les jeudis avec le groupe de l'Insa mais cela s'arrêtait à ça, entre les études et le sport de haut niveau, je n'avais pas réellement le temps de m'investir au-delà.

A.S. : Dans la vie de tous les jours, vous pratiquez le vélo ou c'est uniquement pour la compétition ?

J.-C. P. : Évidemment que je le pratique ! En général j'allais au boulot en métro à l'aller et je rentrais en Vélo'v avant d'aller à l'entraînement.



A.S. : Quel est d'ailleurs votre rôle au sein d'AREVA ?

J.-C. P. : Ingénieur thermo-hydraulique, donc je faisais de la simulation sur des écoulements fluides, en étudiant les échanges thermiques, etc.

A.S. : Vous aviez déclaré, quand vous aviez eu votre disponibilité, que le matin cela vous manquait d'aller travailler, est-ce que lorsque vous repartirez à AREVA, la compétition vous manquera ?

J.-C. P. : Ouais, y a des chances, je commence même à appréhender un petit peu, ça fait 5 ans que je fais du vélo et rien d'autre, donc je pense que la remise à niveau s'annonce difficile !

A.S. : Ne regrettez-vous pas d'être passé par l'INSA au lieu de vous lancer plus directement dans le haut niveau ?

J.-C. P. : Pas du tout, je ne regrette rien dans ma carrière et je pense que j'ai souvent fait le bon choix.

A.S. : Pour parler de l'étiquette de « coureur-ingénieur »…

J.-C. P. : Ha, je ne suis pas le seul ! Il y a Jérémy (Roy, coureur pro de la FDJ.fr, ndlr) qui a aussi fait l'Insa, il y a plusieurs coureurs qui ont fait la Fac, qui ont des BAC + 4 ou plus.

A.S. : Donc ça ne vous agace pas que cette image continue à vous suivre tout de même ?

J.-C. P. : Non, surtout que je pense qu'elle est obsolète maintenant vu qu'il y a des coureurs professionnels venant de tous les horizons.

A.S. : On vous connait comme un écologiste convaincu, vous avez d'ailleurs fait GEN, mais de quel œil voyez-vous l'impact sur l'environnement que peuvent avoir la caravane et les à-côtés du Tour de France ?

J.-C. P. : C'est une question compliquée… (hésitant) c'est un tout, on ne peut pas faire sans, c'est un compromis pour promouvoir le vélo, qui lui reste vert.

A.S. : Un dernier message pour l'Insalien actuel ?

J.-C. P. : Je pense qu'il a choisi la bonne école, il y a vraiment un monde associatif actif et des possibilités, que ce soit la musique, le théâtre, le sport, c'est vraiment une bonne école pour concilier études et passions.

Propos reccueillis par Epik

Édito

Par Roman

Il paraît que Manuel Valls était furieux en arrivant à l'université d'été du PS, pas parce qu'il allait devoir rendre des comptes, mais à cause du TGV à bord duquel il voyageait, qui roulait à gauche.
Il n'y a pas longtemps le Gorafi titrait «L'Institut Pasteur a égaré des tubes contenant des fragments du socialisme» une info bien entendu complètement fantaisiste. Il serait impossible d'imaginer qu'il reste quoi que ce soit du socialisme en France.

Et les français râlent, ce que j'ai du mal à comprendre. Les français, et l'UMP s'accordent à dire à chaque fois qu'il y a une élection que la droite aurait dû la remporter ou, qu'il est normal que la droite l'ait remportée. Les français voudraient la droite au pouvoir donc, et elle y serait légitime.
Il me semble que les images de notre nouveau ministre de l'économie et de l'industrie, applaudi lors d'un congrès du MEDEF, auraient dû rassurer tout le monde. Qu'elles se rassurent, la finance et les grandes entreprises n'ont rien à craindre de la gauche.
Son premier argument pour expliquer sa trahison : ''on peut être de gauche et de bon sens'', le bon sens, le bon sens près de chez vous, la force du bon sens...

Nous sommes donc avertis, nous sommes dirigés par le bon sens, ou l'absence de réflexion, d'intelligence.Ça revient surtout à nier l'existence d'une ou de plusieurs alernatives. A quoi voter pour un programme politique puisque le bon sens peut tout. A ce niveau là un enfant de 6 ans pourrait faire le job.

Non, je pense que ce qui énerve vraiment les français c'est le sentiment d'avoir été trompés, qu'on leur a menti sur l'étiquette, nous avons voté pour un cheval et voilà qu'on nous sert du bœuf à la place. Pendant ce temps là le serpent ricane.

Peut être qu'il serait temps de reconsidérer la façon dont nos hommes politiques arrivent au pouvoir. Il serait temps de pouvoir choisir nos dirigeants de façon démocratique.

De mettre fin au règne des cinquante plus quelque chose pourcents qui permettent à une majorité relative d'imposer ses idées à tous ceux qui ne les ont pas choisies. Repenser la démocratie pas si représentative.

Plutôt que de céder aveuglément le pouvoir que nous, citoyens, pouvons exercer, exigeons d'avoir un gouvernement responsable, créatif qui sache s'engager hors des sentiers battus.

Il serait temps de reconnaître ceux qui se battent pour des changements de société, pour l'égalité, les droits de l'homme, l'écologie (qui sera sûrement le seul moyen de conserver une activité industrielle viable dans ce pays), la recherche, etc,.

Sweet Home Insabama

Pour ce numéro un peu spécial pour nous, un avant-propos un peu spécial lui aussi. Depuis 30 ans, *l'Insatiable* a vu défiler de nombreux insaliens qui se plaisent à relayer l'information, à faire de la réac', à écrire sur tous les sujets qui leur tiennent à cœur. Politique, société, musique, culture et kebab, autant de choses qui nous sont essentielles et que nous prenons plaisir à éplucher dans les pages de notre journal.

Au programme les pérégrinations d'un de nos reporters en Argentine, l'article immanquable de recrutement du journal. Si vous voulez tous savoir sur les élections des représentants à l'Insa ce numéro est également fait pour vous.

Lors de vos heures d'ennui entre deux DS, nous vous proposons en page 8 un magnifique jeu de l'oie pour revivre les péripéties de l'Insatiable durant ces 30 dernières années.

Ce numéro est l'occasion d'inaugurer notre nouveau bureau et en même temps d'accueillir les nouveaux arrivants sur le campus, nous allons donc essayer de faire une bonne impression en distribuant *l'Insatiable* directement à la maison, sur la pelouse du premier cycle !

Nous espérons donner envie aux nouveaux insaliens d'embrasser la vie sur le campus goulûment et qui sait, de venir nous aider à la rédaction ! (Tout les moyens sont bons pour racheter). N'oubliez pas jeune minions de profiter de votre intégration, survivez à la claustrophobie des bâtiments A et B, aux IE, et a la folie des premiers jours.

Plus sérieusement, c'est exceptionnellement toute l'équipe du journal qui écrit ce petit avant-goût de ce numéro symbolique pour la rédaction. C'est donc avec de l'émotion, et une petite pointe de fierté, que nous vous présentons ce numéro 150 de *l'Insatiable*, à vous, les nouveaux venus, à vous, les plus anciens, et à tous ceux qui prendront, nous l'espérons, du plaisir à lire ce que nous avons eu plaisir à écrire. Ce journal vous servira sûrement, à nous connaître ou à allumer un feu de cheminée cet hiver.

Nous sommes fiers d'essayer de vous vendre du rêve nous, le nouveau bureau fraîchement débarqué qui galère ce dimanche après-midi à boucler ce numéro magnifique.
Et pour *l'Insatiable*, encore une longue vie, que les nouvelles générations aient le choix d'intégrer le meilleur journal étudiant du campus ! (si si, même si on est le seul).

L'équipe de l'Insatiable 150

Contacts

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 72 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé par Riccobono Impression
Papier recyclé non blanchi au chlore
ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : Claude Rohrbacher
Directeur de la Publication : Etienne Jouin

Rédacteurs :
Vincent, Nicolas, Éric, Roman, Baptiste, Nada
Dessinateurs :
Pénélope
Correcteurs :
Marion, Doriane

Merci !

Merci aux vacances de nous faciliter la tâche. Merci à l'efficacité de Pénélope.
Welcome back FP, héros de l'inté 2011 et de retour parmi les Insaliens.
Merci au clic-clac
Merci à paint
Merci au cours de CE2 sur les patrons.

Insatiable 150
Sur la mauvaise pente

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

La piscine pour tous

20. C'est le nombre d'années depuis lesquelles l'association Pisc'INSA existe. 20 années qui avaient presque instaurées une certaine monotonie dans ses activités pour les étudiants... jusqu'à aujourd'hui.

L'asso a en effet décidé de se jeter à l'eau et de changer de nom : elle s'appellera désormais INSAquatic.

Mais tout d'abord, INSAquatic – Pisc'INSA c'est quoi au juste ? Ni plus ni moins qu'une association insalienne qui permet aux étudiants d'accéder à la piscine au centre du campus chaque samedi après-midi, et ce, sans contraintes de performances. Quatre lignes d'eau sont ainsi réservées tous les samedis de 14h à 16h pour que des nageurs de tous les niveaux viennent profiter du bassin. Des planches, plaquettes et flotteurs sont mis à la disposition de ceux qui veulent perfectionner leur technique tandis que l'immense plongeoir de 5 mètres de haut est libéré en fin de séance pour les amateurs de sensations fortes. INSAquatic est donc l'association qui permet à tous les étudiants – qu'ils fassent ou non partie des AS Natation et Waterpolo – de venir se détendre ou s'entrainer le weekend à la Piscine.

Et le changement de nom dans tout ça ? On y vient… Tout d'abord, rassurez-vous, INSAquatic prendra la relève et continuera coûte que coûte d'assurer les services de Pisc'INSA. Autrement dit, les nageurs pourront toujours continuer à faire leurs longueurs, les bavards à barboter en discutant, les voltigeurs à démontrer leurs talents acrobatiques et les apnéistes à… à… apnéiser ! Le changement de nom ne signifie donc pas une modification des activités proposées, mais plutôt un ajout de nouvelles. C'est la volonté du nouveau bureau de l'association qui est super motivé et espère vous faire rêver cette année encore !

Déjà l'année dernière, l'équipe avait organisé les 2 premières Nuits du Waterpolo de l'INSA de Lyon. Ces petits tournois amicaux et amateurs avait pour but de faire découvrir ce sport méconnu qui se pratique avec un ballon dans la piscine. L'ambiance chaleureuse, les règles adaptées pour le plaisir de chacun et les crêpes et boissons gratuites avaient conquis les nombreux participants et fait de ces soirées deux franches réussites.

C'est pourquoi l'association ambitieuse aimerait ne pas s'arrêter là et voudrait se lancer dans tout un tas de projets pour les années à venir : nuits aquatiques, maillots de bain de l'INSA, barbecues, conférences, calendriers… Les idées ne manquent pas ! La petite association recrute donc plus que jamais ces mois-ci. Alors si vous êtes amoureux de l'eau et de la bonne ambiance, n'hésitez plus : on saura vous trouver une place de choix en fonction de vos envies et de vos disponibilités.

Des questions ? Envie d'en savoir plus ? Contacte-nous à l'adresse mail suivante : insaquatic@gmail.com

Alexandre

ETIC INSA TECHNOLOGIES

ETIC vous souhaite une bonne rentrée! Avez-vous déjà entendu parler d'ETIC ? La connaissez-vous ? Avez-vous déjà prévu de la rejoindre pour une période de votre scolarité à l'INSA ?

Une petite introduction s'impose… Créée en 1981, ETIC appartient au mouvement des Junior-Entreprises en France ; ce mouvement est encadré par la Confédération Nationale des Juniors-Entreprises (CNJE créée en 1969) qui est le premier mouvement étudiant confédéré de France avec plus de 160 Juniors-Entreprises dans 80 villes. ETIC est donc la Junior-Entreprise de l'INSA de Lyon et, vous ne le savez sûrement pas, l'une des meilleures en France. (checkez notre site internet où l'on essaye de se vendre tant bien que mal !)

ETIC, comme le veut le concept du mouvement, permet aux étudiants de notre école de pratiquer ce qu'ils apprennent en cours. Les étudiants y réalisent des études d'ingénierie dans tous les domaines de compétence de l'INSA (Informatique, Génie Civil, Production, Mécanique…etc). ETIC offre aussi aux étudiants de l'INSA de Lyon un premier contact avec le monde professionnel mais aussi une vie associative des plus épanouie. C'est aussi l'occasion d'apprendre de nouvelles choses (en matière de communication, d'informatique, de gestion de projets, de prospection, de gestion de ressources [humaines ou matérielles], etc.). L'ensemble des 63 membres (et ouais, rien que ça !) travaille pour la bonne gestion de la Junior-Entreprise, sa pérennité, et son succès au même titre que les Juniors-Entreprises des autres écoles de commerce ou d'ingénieur. Ce sont 63 membres actifs, liés et soudés, qui font d'ETIC l'une des plus belles associations de l'INSA (et ouais, rien que ça !).

ETIC est ouvert à tous les étudiants de l'INSA de Lyon. Si vous êtes à la recherche d'une association active qui offre une expérience professionnelle riche et une vie associative trépidante pour commencer l'année, c'est en Octobre qu'on vous donne RDV pour notre Assemblée Générale de Recrutement. Save the date !

D'ici là n'hésitez pas à passer à notre local en bas du bâtiment H, ou bien à faire un tour sur notre site www.etic-insa.com ou sur notre page Facebook.

L'équipe d'ETIC

Karna : Nouveau projet !

Monter un projet humanitaire au Burkina Faso en trouvant ses fonds dans l'organisation d'un énorme festival qui a lieu chaque année?

Le Karnaval l'a fait! Et si le projet au Burkina, qui consistait en la construction de forages pour permettre l'accès à l'eau potable aux habitants d'un petit village reculé, a pris fin cet été, les karnavaleux ne vont pas en rester là. Nouvelle année qui commence, nouveau projet humanitaire, et peut-être toi, nouveau bénévole qui cherche une association où événementiel et humanitaire se joignent dans une ambiance d'entraide, de solidarité et de fête!

Parce que le Karna ce n'est pas seulement des réunions hebdomadaires, c'est aussi un local où les esprits se rencontrent, où chacun est invité à créer, à bricoler, à mettre en oeuvre chaque idée qui pourrait développer chacun de nos événements. Car si le festival annuel (la Semaine de la Solidarité) - qui présente en chaque début de Printemps sous son chapiteau, concerts, arts de rues, forum ou encore un gigantesque défilé déguisé - est bien l'événement phare de l'asso, nous réalisons également d'autres manifestations tout au long de l'année à Villeurbanne, comme la Fête des Lumières ou la Fête de l'été. La musique, la culture, l'écocitoyenneté, la consommation responsable, voilà quelques exemples de notions qui rassemblent les membres du Karnaval, pourtant de tout âge et d'horizons bien différents!

Alors si nous avons réussi à éveiller ta curiosité, tu peux te joindre à nous tous les lundis soirs à partir de 20h30 au rez-de-chaussé du bâtiment F pour discuter des enjeux de cette nouvelle année autour d'une bonne bière!

Tu peux aussi nous retrouver sur facebook : /karnavalhuma

L'équipe du Karna

C'est la rentrée au Proto Insa Club !

Après plusieurs années consécutives à s'être placé dans le top 10 du Shell Eco Marathon Europe, dont une magnifique 4ème place lors de l'édition 2013, les affaires reprennent....avec un Challenge à la hauteur de toutes les attentes.

Mais avant d'aller plus loin, que sont le Proto Insa Club (ou PIC pour les intimes) et la compétition du Shell ?

Fondé en 1992 par des étudiants INSA ayant la volonté de participer à cet évènement qui a aujourd'hui gagné une notoriété internationale, le Proto Insa Club est une association de l'INSA de Lyon ayant pour but de concevoir, fabriquer, tester et bien sûr faire courir des prototypes de véhicules à faible consommation d'énergie. Et tout cela dans le but de faire une performance lors du Shell Eco Marathon ! Initiative que l'on doit en premier lieu aux constructeurs automobiles (dont Ford), la compétition du Shell a ensuite évolué pour être aujourd'hui réservée aux étudiants, leur offrant la possibilité de participer à un défi unique : celui de parcourir le plus de kilomètres possible avec l'équivalent d'un litre d'essence. D'autres catégories d'énergie sont aussi présentes, tels que des véhicules solaires, à hydrogène, électriques ou encore roulant à l'éthanol.

Cet évènement international (avec 3 franchises en Malaisie, Etats-Unis et Europe) attire annuellement plus de 3000 étudiants ingénieurs, ce qui représente plus de 200 équipes venues du monde entier ! Une ambiance unique autour d'un circuit urbain, qui se tiendra une fois de plus à Rotterdam, aux Pays-Bas !

Cependant, comme toute compétition sérieuse, chaque participant se doit de respecter le réglement du Shell, et en particulier le contrôle technique, une sorte de norme à laquelle doivent répondre l'ensemble des véhicules.

Modifier le règlement incite les équipes au progrès technologique. Ainsi, chaque année voit l'apparition de nombreuses innovations, faisant du Shell un des évènement majeur suivi par de grands groupes industriels tels que Shell, , ou encore Ferrari, dont quelques membres font partie du Jury officiel. Et cette année, le prototype actuel ne pourra plus répondre à ce règlement.

C'est donc une année particulière, où l'équipe se lance dans la construction de son nouveau véhicule. De la mécanique, l'usinage, l'électronique, en passant par la CAO et le prototypage 3D, un tel projet couvre de nombreux domaines de l'ingénierie. Nul besoin d'être un expert de quoi que ce soit ! Les membres de l'équipe actuelle seront là pour vous épauler et vous guider et répondre à toute question, une tradition perpétuée au PIC depuis des dizaines d'années.

La phase de conception étant quasiment terminée, il s'agira donc de manier des matériaux tels que la fibre de carbone et le nid d'abeille, principaux composants de la structure du prototype à l'image de ceux utilisés dans l'aviation ou la compétition automobile. De la fabrication des moules jusqu'à la cuisson du carbone, cette année est une occasion unique de découvrir comment manier ce matériau alliant légèreté à une rigidité exceptionnelle.

La partie électronique occupe également une place importante au sein du véhicule. En effet, afin d'assurer les communications avec le pilote tout comme avec le prototype, l'équipe a mis en place un système de Télémétrie associé à une localisation par GPS, lui permettant de recevoir toutes les informations (vitesse, température et régime moteur, position sur le circuit, consommation…) en temps réel. Le travail consistera donc à adapter, simplifier et améliorer cette électronique du prototype actuel afin qu'elle puisse être intégrée au nouveau.

Il y a donc de la technique… mais aussi de la Com' ! Les relations avec les sponsors étant indispensables au financement de nos projets, l'équipe doit rester visible sur la scène nationale. Et pour cela, rien de mieux que des articles, des photos, des vidéos, et des affiches canon !

L'équipe met donc en place des moyens de visibilité variés, allant d'un simple article sur des journaux locaux jusqu'à des vidéos partagées par ses partenaires (dont THALES), en passant par l'organisation de conférences et d'expositions consacrées à ses véhicules et à son histoire. L'équipe entretient notamment de bonnes relations avec l'entreprise Michelin, qui l'invite chaque année aux « Green X Student Days », un évènement sur 3 jours permettant de découvrir leur site de test et de production, tout en ayant la possibilité d'effectuer des essais sur leurs pistes privées.

C'est donc une saison remplie de nouveautés qui s'annonce !

Sans oublier qu'en plus d'être aussi une passion pour l'automobile, le PIC c'est aussi des sorties karting, et des soirées dans la bonne ambiance !

Alors si tu souhaites t'impliquer à nos côtés dans un tel projet, ou tout simplement si tu es curieux de savoir comment construire un véhicule « éco », si tu as toujours voulu démonter et remonter un moteur, jouer avec l'électronique, observer la manière de travailler le carbone ou encore si tu penses avoir des talents de pilote (car oui ! il vaut mieux en avoir) ou de photographe, alors n'hésite pas à visiter notre site internet, à passer nous voir à notre local ou à nous envoyer un mail !

À très bientôt sur la piste,

L'équipe du Proto Insa Club

Le meilleur est à venir

À l'occasion des 30 ans de l'Insatiable, le Comité de la Vie Associative (CVA) fait le bilan et nous montre l'importance de la carte VA pour la pérennité de notre modèle associatif.

Félicitations à tous pour cette 150ème édition, toujours plus de ragots hilarants, de coups de gueule bien placés, d'interviews passionnantes et d'articles bouleversants. Pour les ~~bizuths~~ primo-entrants qui lisent ces lignes cela n'a peut-être pas encore de significations mais si vous êtes curieux, un petit passage dans les archives de l'Insatiable sur leur site internet vous fera très vite comprendre pourquoi nous attendons à chaque vacances la publication du dernier numéro. Bon anniversaire à Alain Satiable, 30 ans déjà !

Après les nombreux anniversaires d'associations l'année dernière, nous voilà encore un événement à fêter comme il se doit. Ces nombreux anniversaires sont la preuve de la pérennité de notre modèle associatif Insalien qui réussit à relever de nombreux défis année après année.

Le rôle de la carte VA

Il y a 3 ans de cela déjà nous avons tous ensemble relevé celui de l'arrêt des frais spécifiques, avec la mise en place de la carte VA. Celle-ci nous a permis de continuer à soutenir les différents projets associatifs durant l'année: les 24H de L'INSA, le Karnaval Humanitaire, les 30 ans de L'AMI ou Un Doua de Jazz n'en sont que quelques exemples en plus des subventions d'aide à la location de salle, de matériels….

Ce nouveau système, nécessitant la participation de chacun d'entre nous, permet d'assurer la pérennité de la Vie Associative pour que la 58ème promotion et les suivantes vivent la même expérience que la notre.

Pour ses 30 ans on peut souhaiter à Alain Satiable que notre campus reste riche en histoires, en événements à raconter. Pour cela n'oubliez pas de soutenir la VA et de profiter de toutes ces opportunités. Si vous souhaitez en savoir plus au sujet de la Vie Associative, rencontrer ceux qui la font vivre et découvrir leurs projets, n'oubliez pas de passer au Forum des Clubs, Jeudi 9 Octobre à la MdE.

Paul

Club Rock

Envie de décompresser ou de vous amuser après les cours? Vous aimez danser ou aimeriez apprendre?

C'est l'occasion de se lancer, le club Rock de l'INSA vous propose des cours de tous les niveaux, y compris débutants ! Que ce soit avec le Rock ou le West Coast Swing, vous trouverez sûrement votre bonheur.

De plus, le local est sur le campus, pas besoin de traverser Villeurbanne pour nous rejoindre! Les cours sont donnés par des étudiants INSA, vous ne serez pas dépaysés.

Les cours débuteront en Octobre, alors si vous êtes intéressés ou que vous voulez plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse du club : leclubrockinsa@gmail.com

Si vous voulez un petit aperçu, vous pourrez sûrement faire un détour au forum des associations, ou a une des soirées K-fêt spéciale Rock!

Le local sera sûrement ouvert quelques soirs avant Octobre alors si vous voulez passez pour y jeter un oeil n'hesitez pas à le préciser dans votre mail, nous vous tiendrons au courant.

Le club Rock

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

Alain wants you !

Bizuth, Bizuthe, Insalien aguerri ou non, *l'Insatiable* a besoin de toi ! La rédaction a besoin de recruter des rédacteurs, dessinateurs, correcteurs, ou encore maquettistes -entre autres !- pour continuer à exister.

L'Insa de Lyon, c'est déjà plus de 130 associations aussi variées que dynamiques, toutes prêtes à accueillir une toute nouvelle fournée de membres. Nous avons la chance sur le campus de pouvoir choisir entre de très nombreuses activités, de la réparation de vélo à la création de BD, en passant par de la distribution de soupe aux SDF, et bien entendu, la rédaction d'un journal AOC pur étudiant !

Alors pourquoi gâcher son temps libre pour s'investir dans une assos', alors que les cours nous occupent déjà pas mal ? Déjà, parce qu'au bout de deux mois, tu te rendras compte que les maths et la physique commenceront à hanter tes nuits, et qu'il sera vital de penser à autre chose. Et la meilleure façon de s'aérer tout en rencontrant du monde (car oui, il ne faut pas l'oublier, c'est dans l'associatif qu'on rencontre le plus de monde), tout en participant à la vie de notre campus, c'est de rentrer dans une assos' !

Financées en très grande partie par l'Insa et les diverses aides locales, les associations arrivent la plupart du temps à vivre dans la quasi gratuité de leurs services, une raison de plus de se sortir les doigts du … pot de confiture, et de s'investir !

Et *l'Insatiable*, c'est quoi ?

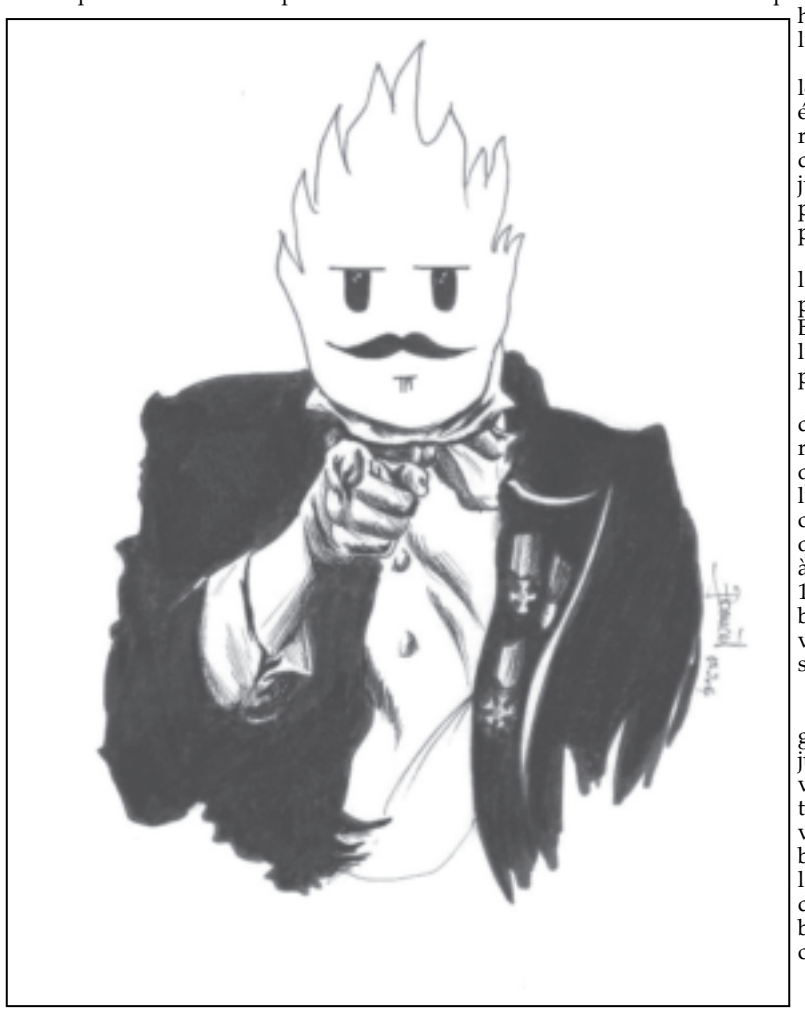
Nous sommes 5000 à l'Insa, et plus de 30 000 sur le campus, ça en fait des potins ! Tous ces petits scandales, ainsi que les divers coups de gueules, les bons plans culturels, l'actualité ''classique'' et tout ce qui pourrait intéresser les étudiants en général, sont regroupés dans l'Insatiable.

Créé il y a 30 ans, il fête son 150eme numéro aujourd'hui, c'est donc un bon investissement sur la durée ! C'est dans nos pages que se relaient toutes les informations du campus et tout ce qui a trait à la vie associative et culturelle de Lyon, et tout cela gratuitement depuis sa création. Un numéro sort et est distribué par les membres de la rédaction directement dans les restaurants de l'Insa à la veille de chaque vacances. .

Les 10 bonnes raisons de venir à *l'Insatiable*

Tout d'abord, participer à la rédaction de *l'Insatiable*, c'est participer à la vie et à l'ouverture du campus en faisant passer les informations à tous les étudiants. En plus, c'est super classe ! L'année passée, nous avons remporté le prix de la Vie Associative du concours Kaléidoscoop organisé par l'association nationale Jets d'Encre. Dans le même registre, rentrer dans la rédaction, c'est pouvoir participer à des événements nationaux et ainsi pouvoir rencontrer d'autres journaux étudiants de toute la France. En entrant dans l'équipe, tu t'ouvriras sur les différents niveaux d'études. Notre rédaction comprend des étudiants allant de la deuxième à la cinquième année de l'Insa, il ne nous manque plus que des premières années !

De plus, chaque membre participe comme il le souhaite au sein de la rédaction. Nous avons autant besoin de rédacteurs que de dessinateurs, ou de maquettistes, de correcteurs, etc. Le dénominateur commun entre nous, c'est notre motivation. Cette façon de travailler est d'autant plus intéressante que la plupart du temps, tout le monde touche un peu à tout, de quoi se faire une bonne expérience ! Et oui, pensons en bons étudiants responsables que nous sommes : être membre d'un journal étudiant, ça passe bien sur un CV ! Cela rattrapera le diplôme d'ingénieur humaniste obtenu à l'arrache !



Très intéressant sur le point de vue ingénieur également, le matériel de la rédaction vous permettra de remonter le temps jusqu'à la création des premiers ordinateurs, à ne pas manquer !

Enfin, vous aurez l'honneur de pouvoir participer aux CREPE et BARBEUC qui ponctuent l'année, histoire de faire le point sur le journal.

Les plus malins d'entre vous auront remarqué que cela ne fait que 9 raisons de rejoindre l'Insatiable. Et bien ce sont ces étudiants vifs d'esprit qui nous intéressent à la rédaction ! Mais la 10eme bonne raison en bonus, c'est que ça rachète vraiment, alors pourquoi se priver ?

Tu rêves de devenir grand reporter, ou tu veux juste venir faire un tour voir ce qu'il en est ? Il te suffit de passer nous voir à notre local dans le bâtiment H, en face de la K-fet (le Thélème), ou de nous contacter. Santé, bonheur, prospérité, tu connaitras bientôt la suite !

Nicolas

Rotonde: le programme

Tu cherches un endroit où profiter de spectacles de qualité sans te ruiner ? Plus besoin de chercher, mets donc les pieds à la Rotonde !

Quel est le point commun entre un standard de jazz, une pièce de danse contemporaine, une symphonie (fantastique) de Berlioz, une joute oratoire improvisée, une piste de cirque ou encore un texte de Shakespeare ? La Rotonde ! Sous cette liste non exhaustive se cachent en effet les petites pépites produites chaque année au sein de notre campus et représentées régulièrement sur la scène d'une des seules salles culturelles de France entièrement gérée par des étudiants !

Pot pas si pourri.

Concerts, pièces de théâtre, cirque, danse, matches d'improvisation… Voilà donc un bref aperçu de ce que la programmation de la Rotonde nous propose tout au long de l'année. En majorité présentés par des étudiants du campus, ces spectacles sont produits grâce au soutien des associations ou bien des filières artistiques auxquelles tout le monde peut prendre part. Nous sommes donc loin de l'image poussiéreuse que l'on a pu se faire de la culture : ici les spectacles sont d'abord pensés par les étudiants mais surtout pour les étudiants ! Au prix abordable auquel ils sont proposés quand ils ne sont pas gratuits, il n'y aucune raison de ne pas venir goûter à ce délicieux melting pot culturel qu'est la Rotonde ! Située à deux pas de la K-Fêt, vous ne la louperez pas.

Intermittents des études.

Comme évoqué, la Rotonde est entièrement gérée par des étudiants du campus qui sont regroupés au sein d'une association appelée CGR (Commission de Gestion de la Rotonde). Gérer une salle de 400 places est loin d'être une sinécure : il leur faut résoudre les soucis liés aux réservations et au planning tout en entretenant et en mettant à niveau constamment le parc de matériel de l'association. Il y a donc de quoi s'occuper ! En marge de l'association, il est possible d'assurer les régies ainsi que les montages de projecteurs et autres machineries pour les spectacles en intégrant la filière Théâtre-Études option Lumière & Son, autrement surnommées « Teckos ».

Plus on est de fous…

Alors si jamais l'envie vous prenait d'apprendre la différence entre des ampoules 60, 61 et 62, de savoir subtilement manier l'égaliseur, ou de monter un échafaudage en un temps record, la CGR n'attend que vous ! (passez donc leur dire bonjour, le bâtiment est habité quasiment 24 heures sur 24) Mais si vous ne souhaitez pas devenir un intermittent des études, n'hésitez tout de même pas à venir vous y changer régulièrement les idées et n'oubliez pas, pour choisir au mieux : demandez le programme !
Pour plus d'infos :
<rotonde.asso.insa-lyon.fr>
<cgr.general@gmail.com>

Le Programme :

Dans ce début de l'année on retrouvera un programme léger mais de qualité, avec la semaine de rentrée de la Rotonde du 6 au 9 octobre où toutes les associations culturelles du campus sont invitées par la CGR pour présenter leurs savoir-faire dans des soirées chamarrées et chaleureuses. N'oublions pas non plus le premier match d'improvisation de cette année le 16 octobre et un spectacle présenté par Danse-Études le 23 octobre. La saison sera ouverte le 26 septembre avec un concert offert par les Musique-Études.

Eric

Houba Houba

Une nouvelle fournée de bon insaliens tout chauds ! le lycée, c'est fini, et quoi de mieux que l'inté pour fêter ça dignement ! Rappelons les règles du jeu.

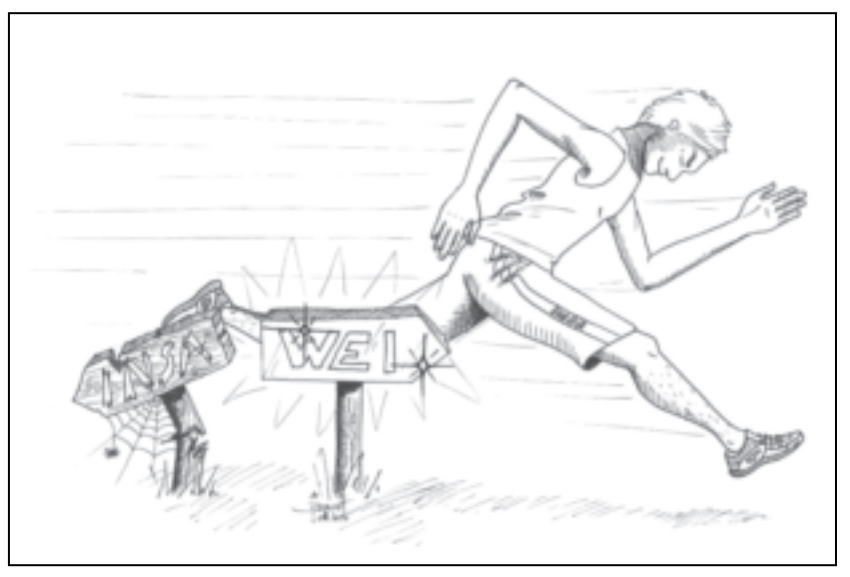
Bizuths ? Non primo-entrants.

Une centaine de Marsus motivés ont préparé tout le nécessaire pour accompagner les nouveaux dans leur débarquement sur Lyon, sur le campus, jusque dans leur turne et jusqu'au bout de la nuit Zbrah ! Cri de guerre annonciateur de la claque monumentale que chacun prend pendant l'intégration Orgasmique seront les deux premières semaines grâce à la participation de tous, évènement après évènement, soirée après soirée Oubliez tout ce que vous saviez sur l'inté et le bizutage, la promo 57 est prête à vendre du rêve à la nouvelle fournée de bizuths car l'inté c'était pas mieux avant. Mais de quoi s'agit-il alors ? 6 équipes se répartissent le travail pour dans l'ordre chronologique (pas de jaloux) :

Recommandons tout d'abord la Chaîne d'inté du jeudi au samedi, sorte de Fort Boyard sans nains mais pas sans épreuves Oublions pas la sainte Soirée d'inté du samedi soir, le festival insalien du teaser façon hammam, douloureux pour les mains qui ne cessent d'applaudir
Y 'a bien sür le Plouc le dimanche aprem, les olympiades du slip de bain et du t-Shirt mouillé en famille parrainées par Franky Vincent (« Alice ça glisse » pour les incultes)

Quand y'en a plus, y'en a encore.

Après ces 4 premiers jours de folie c'est enfin la rentrée, celle avec des stylos, des cahiers et pendant laquelle tout le monde reste assis Lundi soir : il est temps d'oublier le taf et de défier son parrain à la Soirée de Parrainage, sans oublier de lui offrir moultes boissons alcoolisées car lui, il est majeur. Il serait temps de montrer à la city que votre choix APB rachète non ? Direction le Rallye du jeudi aprem, (le premier et dernier vraiment "libre") pour une course folle dans les rues de Lyon et surtout de Villeurbanne où nous attend notre maire adoré. Et si j'en veux encore ? Un autre événement est préparé en secret par l'équipe des Steaks. Pourquoi lesSteaks ? Parce que jusqu'au jour J, ils steaks hachés.



La chouille: une tradition.

Rassurez-vous l'inté possède également sa propre soirée de clôture, qui dure un week-end entier : c'est le WEI (Week-End d'Intégration), point d'orgue de votre vie sociale pour l'année à venir. Inévitablement l'inté se termine mais les CDP seront là. Bien avant la rentrée, l'équipe Parrainage constituée de 5 personnes tirées au sort (magouille proof) s'est occupée d'attribuer à chaque bizuth un parrain qui constitueront les nouvelles familles pour toute l'année Guitare au coin du feu ou sortie en boîte, en plus des repas de famille quotidiens, les familles seront là pour poursuivre l'inté toute l'année. Un petit mot pour l'équipe CDP qui a fait et fait un travail de dingue : restez motivés et gardez la pêche, vendez moi du rêve et buvez à ma santé Egalité et fraternité entre les familles (pas de liberté, tu ne choisis pas ta famille, c'est la famille qui te choisit) Un grand merci à tous en avance, le succès de l'inté dépend aussi de vous, les participants. Remerciements à l'équipe Poly et Com si facilement oubliés, qui ont su tenir les bizuths en haleine tout l'été.

Guirec

Les 5 bonnes raisons...

...d'aller faire un footing avec le Club Insa Athlétisme le Lundi soir après une dure journée de cours !

Il est de nos jours de bon ton et à la mode de faire des top-insérez un chiffre- pour tout et n'importe quoi (et surtout n'importe quoi…) : le top des destinations les plus exotiques, des strings les plus osés ou bien même des cours les plus soporifiques. Alors au tour du CIA (Club INSA Athlétisme) de se lancer !

Voici en exclusivité le top 5 des bonnes raisons de venir au footing hebdomadaire du lundi soir :

1. C'est un excellent moyen de se remettre en forme après deux longs mois de vacances et d'apéros loin du sport.

2. C'est fun, sympa, outdoor et convivial. On y rencontre des INSAliens de tous les horizons, de toutes les années ; le bon plan pour se faire plein d'amis !

3. C'est pour TOUS les niveaux ! Débutant ? Drogué de course à pied ? Ou même cul-de-jatte ? Pas de soucis, nous nous adaptons et permettons à tout le monde de prendre son pied.

4. Tu es plutôt nature ou urbain ? Avec notre vaste panel de circuits tu vas pouvoir (re)découvrir Lyon, la ville lumière, et ses environs sous des angles nouveaux. Rien de tel que le couché de soleil sur Fourvière ou bien les hauts de Caluire pour bien démarrer la semaine !

5. Le CIA est le club qui organise chaque année l'épisode le plus folklo du campus : le cross de l'INSA. Le footing est le bon moyen de venir nous aider à préparer ce super événement.

Désormais tu n'as plus de raisons de ne pas venir essayer les footings, c'est tous les lundis soirs à 18h15 (rdv borne Vélo'v derrière la piscine). À bientôt alors !

Antonin

POTINS

Problème conséquent

Par D.E., prof de commande des procédés en GEN s'adressant à une élève pendant un TD de simulation par ordinateur: "En informatique, 99.9% du problème se situe entre le clavier... et le fauteuil !"

[Le saviez-vous]

Le nouveau logo de l'Insa a fait débat sur la page Facebook de notre établissement. Avec une nouvelle charte graphique commune à toutes les écoles du réseau Insa, la photo du logo publiée a subi quelques commentaires acerbes.

Vox Populi

Certains de ces commentaires ont retenu notre attention: voici la petite sélection -subjective- de la rédaction:

"Je n'étais pas fan du précédent, mais celui là encore moins.. Le prochain sera peut être en Comic Sans ?"

"-Pourquoi rouge?
- Pour pas oublier qu'initialement [l'Insa] est pour les prolos"

" Qui est l'artiste qui a réalisé ce chef-d'oeuvre que je le félicite personnellement ?"

" Je suis embêté d'être négatif, vraiment, je sais qu'on se plaint trop. Mais le sondage d'opinion a sûrement été zappé"

" Mon dieu c'est moche, c'est les soldes à la DirCom' ?"

" La crise ...Retour aux 8 bits et aux valeurs communistes "

" On dirait un logo pour un magasin de hard discount "

"Perso j'aimais pas le précédent non plus, celui-là me fait penser à ... rien"

"Il faudrait un logo un peu plus moderne ou subtil, même si ça doit rester simple. Celui là est assorti aux préfabriqués de 1957 du premier cycle."

Il est important de préciser que ces commentaires ne reflètent pas forcément l'opinion générale :la photo ayant obtenu un grand nombre de "j'aime".

Jugez par vous-même...

Finalement, puisque tous les goûts sont dans la nature, nous vous laissons l'occasion de juger par vous même ! (Pour la couleur, repassez quand on sera plus riches)

INSA INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON

Appel à la population

Ces collones de potins sont de plus en plus difficiles à remplir ces derniers temps... Pour que ces colonnes continuent de vivre et que les potins soient divers et drôles, nous avons besoin de votre contribution.

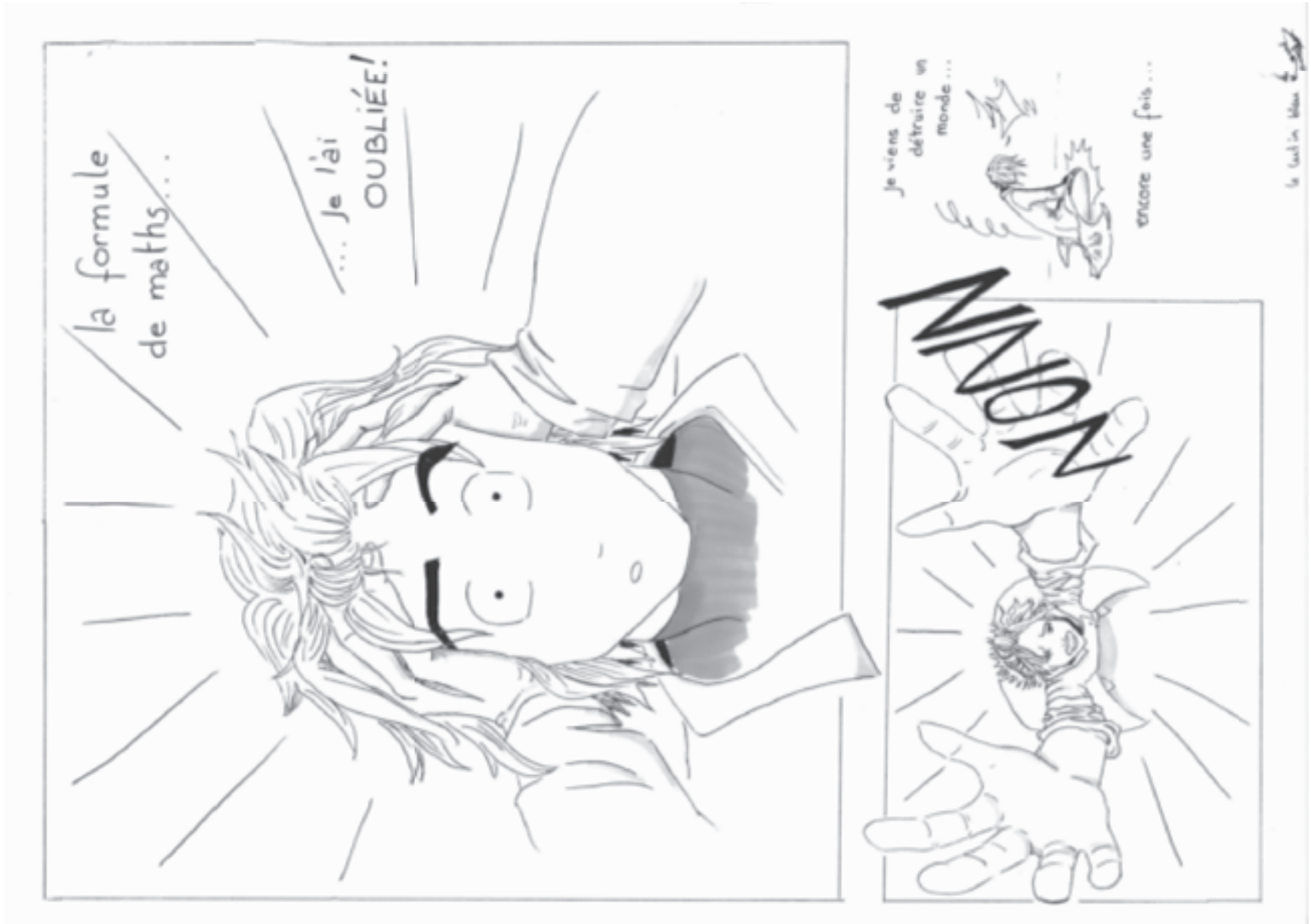
Envoyez nous vos potins sur l'adresse mail alain.satiable@gmail.com, ou postez les directement sur notre site internet, dans la section réservée à cet effet. On compte sur vous!

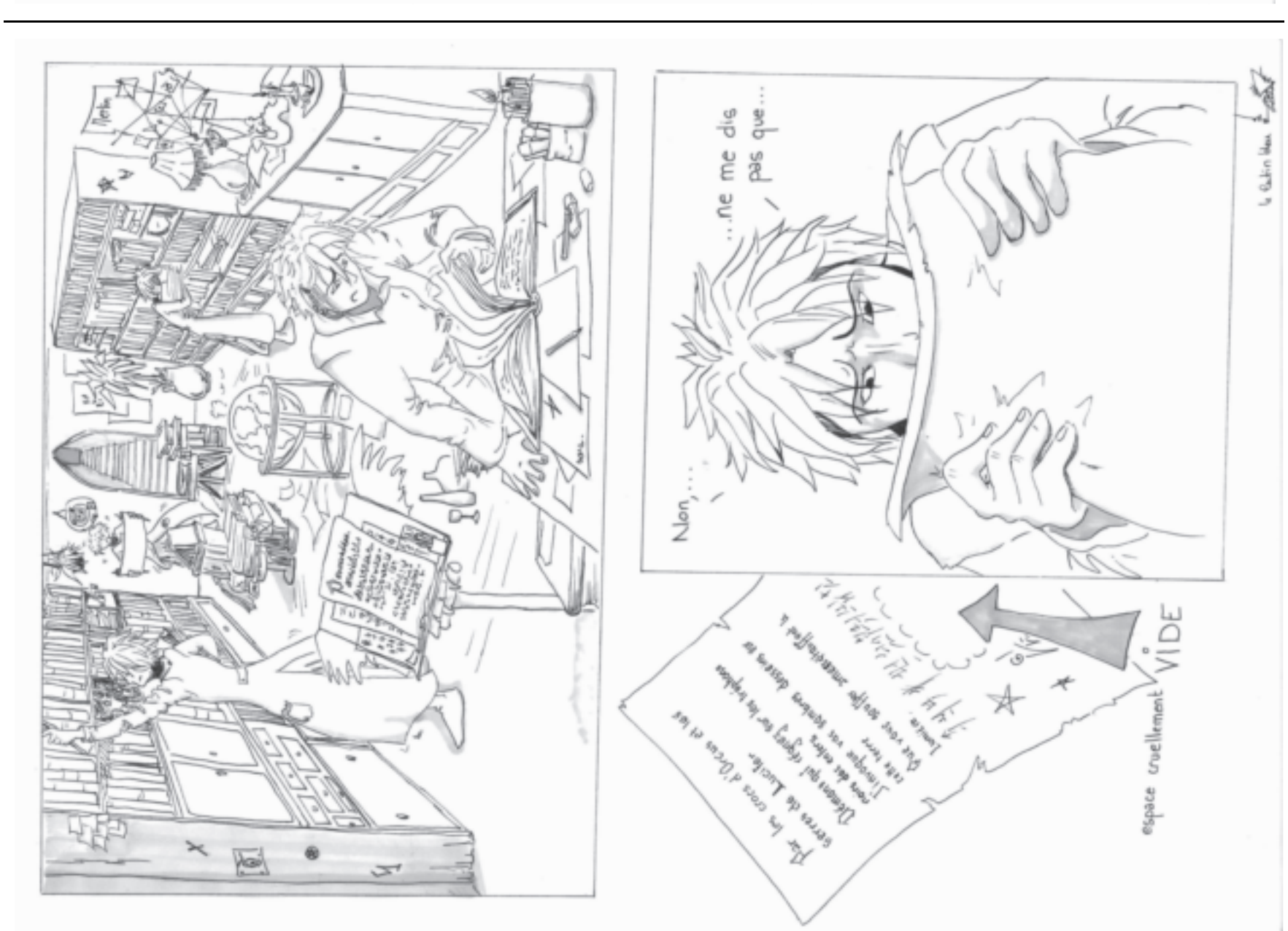
Concours du Club BD

C'est devenu une tradition depuis quelques années, l'Insatiable se plait à publier les planches des vainqueurs du concours organisé par le club BD de l'Insa. Félicitations à Orianne Jouan, dont nous publions les planches en ce présent numéro, lauréate sur le thème "La faille de l'invocateur".

Félicitons également Maxime Peltier & Camille Pettavino, lauréats du premier prix dans le thème «Et si la France gagnait le Mondial ?» (ndlr: ça nous dit quelque chose...), dans un format qui ne nous permettait pas de les publier.

Vous pouvez retrouver tous les lauréats de ce concours sur la page facebook du club BD Manga Insa.





POTINS

On ne vous dit pas tout

Contrairement à ce que l'on vous affirme tout au long de ce numéro, vous ne tenez pas entre les mains le cent-cinquantième numéro de notre journal ! En effet, en bons geeks qu'étaient nos prédécesseurs, le premier numéro s'est prénommé... le numéro zéro ! Ainsi, ce numéro 150 correspond à notre cent-cinquante-et-unième parution !

Culte de la personalité

Certains CdP semblent cette année très enclins à afficher le resp' de la chaine d'inté. Après une - vaine - tentative de lui ordonner un bazoom dans l'article «Houba houba» en page 3, ils ont récidivé en postant un potin chantant ses gloires (ou pas) sur notre site.Vilains ! C'est pas gentil de se moquer de son boss et ses envies de chopper les CDP.

Se taper l'affiche

A une soirée CDP un peu trop arrosée, une jeune CDP serait tombée sous les assaults d'un COWEI au nom fort compliqué. Le lendemain les camarades de celui-ci ont gentiment imprimé une photo géante format poster prise sur le vif de l'acte et l'aurait accroché à la vue de tous a la MDE. Une choppe qui restera dans nos mémoires, dommage qu'elle ai disparu de celle de ses principaux acteurs.

Une histoire d'amour

C'est une histoire d'amour entre les rédacteurs et le local, en effet certains n'ont pas eu le coeur de laisser notre «maison» toute seule. Les rumeurs les plus folles vont jusqu'à dire que certains y ont passé plusieurs jours de bohémien (à plusieurs) cet été.

L'Insatiable chez vous en mini-jupe !

Oui, je veux m'abonner pour soutenir l'Insatiable et le recevoir à domicile.
Nom, Prénom: .....
Adresse:.....
.....
Code Postal:.....
Ville: .....
Mail: .....

J'envoie tout de suite mon chèque de 10 euros* à:

L'insatiable
Mde-Le Théième
20 av. Albert Einstein
69621 Villeurbanne Cedex

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

LUCY

Besson Touch.

Luc Besson, probablement le réalisateur français qui s'exporte le plus outre-Atlantique. Son dernier film, Lucy, a un speech plutôt accrocheur : une étudiante en voyage à Taïwan se retrouve kidnappée et forcée de transporter de la drogue cachée dans ses intestins. Suite à un incident la drogue se répand dans son sang et booste ses capacités cérébrales de façon phénoménale. Le film dont le scénario rappelle un brin celui de Limitless repose sur la croyance que nous n'utilisons que 10% de nos capacités cérébrales. Alors qu'arriverait-il si on passait à 100% ? Du rêve en barre. Le genre de film qui pourrait avoir une vraie réflexion sur la connaissance, la conscience, l'humanité mais qui ne fait qu'effleurer la surface des possibles en pondant une étude simple et grand publique du problème, bourré de clichés (non ! Taper vite sur un ordinateur ne le fait pas ressembler à la matrice).

On salue l'efffort

On voit qu'une réflexion philosophique a été tentée, on regrette seulement qu'elle ne soit pas plus approfondie et servie toute crue dans la bouche du spectateur qui n'a donc pas besoin de réfléchir. Un peu à l'image d'Insaisissable dont l'intrigue se voulait complexe mais trop d'indications et de fausses anecdotes nous montraient bêtement le chemin. Que diable, le spectateur aime être perdu des fois ! Bref, le genre de long-métrages qu'on ne déteste pas mais jamais on y accroche, on ne sait pas ce qui dérange, sûrement un tout, mais le film semble fade.

On pourra saluer la direction artistique du film, la mise en scène est originale et c'est visuellement très beau même si on sent que Besson a voulu trop en faire par moment. Scarlett Johansson quant a elle joue tout ce qu'il y a de plus juste sans pour autant être mémorable, elle passe sans problème de l'étudiante terrifiée et un peu cruche à, petit à petit, un gouffre de connaissance quasi inhumain. C'est donc un film à voir pour ne pas mourir idiot, à télécharger, je ne serais pas forcément prêt à payer 6 euros pour le revoir. Néanmoins si vous voulez revoir Scarlett Johansson dans un rôle plus profond qu'elle interprète à merveille et dans un film réflexif totalement perché je vous conseillerais plutôt Under The Skin sortis plus tôt cet été.

Claude

Alain l'Argentin

Me voici revenu après un mois et demi passé en tant qu'esclave, pardon, stagiaire, en Argentine, pays du barbecue et de la pampa sans fin.

Les vacances c'est fini

. Il m'était humainement impossible de ne pas partager mon expérience et mes découvertes d'une société qu'on connait finalement peu, avec vous. Je pourrais passer des heures à vous décrire la beauté des chutes d'Iguazu ou des Salinas Grandes du Nord, je pourrais vous déblatérer des vers sur l'immensité aride de la pampa et pourtant je ne rendrais jamais une once de justice à la splendeur naturelle de ces lieux. Il vous faut les voir, les vivre, pour comprendre ces endroits. J'ai donc plutôt décidé d'ennuyer vos esprit d'insaliens fraîchement sortis de vacances en vous parlant des aspects de cette société que je n'aurais jamais découverts sans vivre un mois imprégné de celle-ci. J'ai pu beaucoup discuter avec les Argentins et j'ai plus particulièrement eu la chance d'interviewer Graciela Garnot, professeur d'anglais à l'université de Cordoba.

Messi porte bien son nom

Premier choc : le football. Vous pensiez que les Argentins étaient dingues de foot, cela va bien au-delà de ça : les femmes, les enfants, tout le monde suit et vit pour et par le foot. Cela dégage une allégresse et une joie incroyable. Jamais il ne m'avait été donné de voir une si grande émotion partagé par un si grand nombre, cette communion en est presque religieuse. Étant à Cordoba en pleine coupe du monde, chaque discussion tournait autour du foot, comme un point Godwin atteignable en moins de 5 minutes. C'en est presque oppressant. Le gouvernement aussi bien que les publicitaires ont compris le filon : vous regardez une pub pour de l'immobilier, pourquoi pas vous montrez la sélection nationale d'abord ? Tout surfe sur l'esprit ultra patriotique lié à l'équipe.

Entre chaque encart pub, un spot du gouvernement à la limite de la propagande, implicite certes (à aucun moment le nom de la présidente Kirchner ou du parti au pouvoir n'est mentionné), présente une ode à la gloire des progrès de l'Argentine et des projets menés actuellement. Il n'existe qu'une chaîne critiquant activement le gouvernement et celle-ci est régulièrement censurée. Dans un pays où voter est obligatoire ce genre de pratique sonne un signal d'alarme dans mon esprit.

Économiquement l'Argentine est saignée à blanc. Autrefois l'un des pays les plus riches du monde, crise après crise (la dernière en date étant celle de 2001), elle souffre aujourd'hui d'une dette faramineuse et subit une forte politique protectionniste du gouvernement en place. Toute importation commerciale doit être approuvée par l'AFIP, l'administration national du trésor, importations qui sont souvent refusées. Évidemment le protectionnisme peut facilement s'oublier moyennant un bakchich glissé discrètement sous la table. Cela soulève un autre problème : la corruption qui gangrène autant l'Argentine que l'Amérique du sud tout entière. À en croire Mme Garnot, on ne peut, en Argentine, faire pleinement confiance aux administrations, à la police et aux gouvernements tant la corruption est ancrée dans le pays. Le peuple s'y est habitué et peu se battent contre elle.

Quelle fut ma surprise en croisant une manif contre la corruption ne regroupant qu'une trentaine de personne devant le palais du gouvernement. « Nous avons pourtant les moyens de réussir, de bons docteurs, de bons ingénieurs, de bonnes universités, mais nous manquons de résoudre les problèmes… à chaque solution nous semblons trouver un problème », m'explique Mme Garnot avec humour.

Cowboys land.

Socialement l'Argentine est divisée, les countrés, quartiers résidentiels barricadés, représentent parfaitement le gouffre social entre riche et pauvre. Impossible d'y entrer sans passer par un contrôle de vigiles privés qui vérifient systématiquement que vous connaissiez bien un résidant et qu'on veut bien vous recevoir. Tout est conçu pour que les habitants n'est pas à entrer en contact avec le monde extérieur, tout y est : supermarché, salle de sport, club de golf, restaurant, bref une ville dans la ville qui semble plus vouloir empêcher les gens de sortir que de rentrer. « C'est parce que les gens ici ne se sentent pas en sécurité » m'explique mon interlocutrice, et en effet, pas une maison sans barreaux à toutes les fenêtres. Les quartiers aisés paient des entreprises privées qui patrouillent la nuit. Bien que n'ayant moi-même ressenti que très rarement des situations à risque, les mises en garde à répétition et la visible tension de la population forcent la méfiance.

Et enfin il y a les Argentins, peuple aux origines variées, « Nous, les Argentins, descendons du bateau » voilà une phrase que l'on peut entendre. En effet, c'est sans conteste le pays le plus européanisé du continent : Italiens, Espagnols, Allemands, un mix parfait des cultures européennes pour n'en fonder qu'une unique (sans malheureusement garder d'excellentes relations avec le vieux continent) baignée en même temps par l'histoire profonde de l'Amérique du sud.

Mon interlocutrice définit ainsi son peuple comme des adolescents émotifs et fiers, « donnez-nous de l'argent et nous achèterons ce que nous voulons et pas ce dont nous avons besoins ». Mais vu l'accueil auquel j'ai eu droit je ne peux que louer leur bienveillance et surtout leur goût pour la bonne viande et les barbecues autrement appelés asado. Ainsi c'est un pays que je vous conseille vivement, quasiment impossible à faire en une fois (même en restant un mois) tant il y a de choses à découvrir, pour la curiosité envers un autre monde. Pour ma part je retournerai probablement au pays de gaucho, le jour ou j'aurai envie de viande, donc très bientôt.

Claude (remerciement a tata cocotte pour m'avoir obtenue l'itw) et a Mme GArnot

Ebo «pas »la

Avez-vous déjà entendu parler d'Ebola ? Mais si, vous savez, le virus dont tout le monde parle à la télé depuis 3 mois.

Etat d'alerte

Le virus qui touche des centaines de personnes tous les ans depuis plus de 30 ans, celui qui est mortel dans une proportion allant jusqu'à 90 % des cas dans certaines régions d'Afrique centrale. 30 ans donc que ce virus se balade et continue de tuer sur le continent oublié. 30 ans que la médecine n'a réussi à développer aucun moyen directement efficace pour contrer la maladie. Eh bien surprise ! Malgré une épidémie qui a aujourd'hui fait plus de 2 000 morts selon un bilan récent, il aura fallu qu'un citoyen du Nord soit infecté pour qu'un traitement plus ou moins efficace voit le jour en moins de deux semaines !

Dans la même lancée, les Etats-Unis ont brusquement accéléré la recherche d'un remède. C'est un réveil bienvenu des Occidentaux, et plus qu'utile vu les dangers que représentent Ebola (un groupe terroriste japonais avait même pensé l'utiliser comme une arme bactériologique). Reste à savoir si le traitement sera réservé aux seuls Occidentaux touchés, ou bien s'il sera mis à disposition des médecins des missions humanitaires. Enfin bon, qu'est-ce que les industries pharmaceutiques auraient à y gagner ? Il faut bien qu'ils gagnent leur croûte, non ?...

La règle des trois mois

Malgré le côté sans précédent de cette épidémie elle tue toujours moins par an que le paludisme, fichu moustique ! Mais les gens préfèrent la rapidité d'action et le côté fatal et douloureux d'ebola (ça fait vendre). On a vu une sur-médiatisation éclair pendant quelques temps, ce qui n'a pas pour autant accéléré les efforts malgré les alertes de Médecins Sans Frontières. Puis blackout aux infos au bout de trois mois, TF1 préfère parler des vacances de Jacquie à St Tropez. Bref la mort et la peur sont quand même de bonnes méthodes de marketing, merci la télé, tu nous auras au moins appris ça.

Nicolas et Claude

Gamma Ray

Whomever said Power Metal was a drained out genre with nothing left to offer is sorely mistaken. Empire of the Undead, the latest stroke of genius of the veterans Gamma Ray proves that Power Metal is alive and well.

Bring the noise

This album was not an easy birth, the band went to hell and back to bring us this jewel that was nearly engulfed in the flames that devoured the iconic "Hammer Studios", owned by Dirk and Kai, while the band was on tour. Luckily, the masters for the 11th studio album didn't burn down, and these baked goods finding their way to us is nothing short of a miracle. The result is a near perfect 9 out of 10 of cheer consistency and glorious riffs.

For those unfamiliar with the band, Gamma Ray is a landmark in the metal arena, scratch that, they are the undisputed gods of Power Metal. The band was formed in 1989 by none other than Kai Hansen, the genius behind Keeper of the Seven Keys parts I and II, upon leaving Helloween. The current lineup consists of Hansen on vocals and guitars, Henjo Richter on guitars and keyboards, Dirk Schlächter the maestro of bass, and the most recent addition includes Michael Ehré on drums, replacing Dan Zimmerman after the latter's retirement.

A concert to die for.

I had the opportunity to see these guys on stage with the new material last April at Le Transbordeur and they did not disappoint. Avalon, the first song on the album, is pure bold epicness, no other Gamma Ray song would dethrone it for a while. It has everything, the heavy building modes, the pacing up midway and continues on gaining momentum till it hits an explosion of guitar solos. It's undeniably the strongest piece on this album. Hellbent is a catchy speedy song, in the long Gamma Ray tradition of anthems for their muse: metal (duh!). Pale rider has great riffs and an enticing melody and you'll find yourself singing to its chorus despite the cursing, which I found unusual with regards to Gamma Ray standards, enjoyable nonetheless. I Will Return, is hopefully a promise of an equally polished 12th album. Not too sure what to think of Demonseed, it's a tad slower, and doesn't particularly grow on me, yet somehow works well in the mix. The title track, Empire of the Undead, is a fun metal song, to be enjoyed like a summer wine, ideal for its purpose but don't expect it to age well. You'll find that Seven sounds quite Maiden-esque, Bruce Dickinson would approve. Born to Fly is generic and serves as a good filler, sounding like the older Eagle Fly Free. Master of Confusion, as the name states is confusing, in a good way. Kai intended it to be a "super single" and the band released it on their EP. At first listen, you immediately think of a mashup of I Want Out, Send Me a Sign and Heaven or Hell. So while it stands out and gives this classic Gamma Ray feel of songs that hit the jackpot, I feel a little cheated by this one. Kai is surely not the first artist to resort to recycling his creations, nevertheless I'm disappointed, mainly because these guy's talent, hard work and creativeness are beyond any other's, and this piece just plays the lazy chord. Still, it's decent. Lastly Time of Deliverance is the ballad on this album, a good one at that, with the chorus bearing a striking resemblance to Queen's We are the Champions, an ode from a genius to a fellow mastermind. Overall, a solid album despite a few glitches, I had it spinning for months after its release. Check it out!

Nada

Il paraît que personne ne sait que ces pages sont ouvertes à tous. Envoyez-nous vos articles, potins, idées, dessins, TUCs à alain.satiable@gmail.com

CA, CE, CS… Le décryptage

Dans un sondage sponsorisé par Alain Satiable en Avril dernier, 76% des Insaliens déclaraient voter “ rarement ”ou “ jamais ” aux élections internes à l’Insa. Pour près de 60% d’entre eux, ils ne le faisaient pas car ne se sentaient pas assez informés sur les enjeux de ces élections. Décryptage.

CA, CE, CS… qui fait quoi ?

Commençons par le Conseil d’Administration (CA), qui décide de la politique générale de l’établissement. Il est composé de 33 membres, dont 5 étudiants et une dizaine de personnalités extérieures. On y parle des grandes orientations de l’établissement, des questions budgétaires ou encore du règlement intérieur. Lors de la séance de Mars dernier, par exemple, les discussions ont porté sur le CHSCT (Comité d’Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail), sur des questions financières, ou encore sur la création de l’INSA EUROMED ou le renouvellement de l’habilitation CTI de l’établissement. Le Conseil d’Administration est donc l’organe décisionnel principal de l’établissement, et se base sur le travail des autres conseils, plus spécifiques, pour prendre ses décisions. Du Conseil d’Administration découle une multitude de commissions, dont les élus doivent faire partie de manière équitable. Ainsi, les étudiants élus au CA peuvent par exemple également prendre part aux commissions disciplinaires ou au conseil du centre des Humanités.

Le CA est guidé dans ses décisions par deux conseils importants, le Conseil des Études (CE) et le Conseil Scientifique (CS). Le CE est composé de 30 membres dont 10 étudiants. Il traite lors de ses commissions des aspects pédagogiques de la formation et des conditions de vie des étudiants. Il propose alors au CA les orientations à suivre sur ces sujets.

Le CS, lui aussi composé de 30 membres dont 3 étudiants du 3e cycle (thèse), propose au CA les orientations de la politique de recherche de l’établissement.

Il existe d’autres conseils qui travaillent sans lien direct avec ceux énoncés précédemment, mais qui concernent l’Insalien lambda au moins autant. Citons par exemple les Conseils de Département, où 2 étudiants par année d’étude sont élus ; ou bien le Conseil de la Vie Résidentielle (CVR), comportant 2 étudiants élus par résidence.

Quel rôle pour les élus ?

Les étudiants élus au CA, au CE et au CS sont élus pour des mandats de 2 ans. Une réelle place leur est réservée dans ces conseils, puisqu’ils possèdent, comme chaque autre membre, une voix. Cependant, leur rôle est différent selon le conseil dans lequel ils sont élus, comme nous l’explique un étudiant élu au CA : « Il n’est pas facile de participer activement au débat en CA car on parle de choses plus ou moins éloignées de nous et parfois très techniques (le budget par exemple), cependant si nous avons des choses à dire, nous sommes écoutés et nous permettons d’apporter un regard neuf et jeune sur les décisions qui sont prises. Les autres conseils sont bien plus abordables pour nous les étudiants et nous avons vraiment notre mot à dire, nous construisons les décisions autant - si ce n’est plus - que les personnes de la direction que nous avons en face de nous. » Les élus passent un temps non négligeable à effectuer les tâches dues à leur mandat, mais c’est pour eux une expérience formatrice car ils sont amenés à prendre la parole en public et à défendre leurs intérêts.

Les étudiants élus dans les différents conseils peuvent également accéder au G6, un groupe d’étudiants composé d’un représentant du CA, CE, CS et CVR, ainsi que du président du BdE et d’un représentant de la vie associative, et dont le but est de parler avec la direction des problèmes généraux de l’Insa, et d’en informer tous les Insaliens via des comptes-rendus diffusés par mail.

Maintenant que vous savez tout…

De nouvelles élections auront lieu cette année. Vous aurez alors l’occasion de vous impliquer dans la vie de votre établissement par le poids de votre vote… voire de votre candidature à l’un des conseils !

Si ces questions vous intéressent et que vous souhaitez en savoir plus sur les décisions prises par les différents conseils, rendez-vous sur <planeteinfos.insa-lyon.fr> où vous y retrouverez tous les comptes-rendus.

Etienne

Tropico 5

À l’heure de la rentrée sous le ciel moins clément de Lyon, pourquoi ne pas oublier le temps pourri de cet été et se prendre quelques heures de plus au soleil des Caraïbes ?

Tropico 5 est un city builder assez classique sorti en mai dernier et qui vous emmène sur une petite île des tropiques pour veiller à son développement: vous y commencerez gouverneur colonial, puis les événements vous mettront seul aux commandes de votre république bananière pour que vous l’ameniez jusqu’à une utopie insulaire moderne et indépendante… ou presque, avec un peu de talent.

L’histoire est écrite...

Contrairement à la référence des city builders, SimCity pour ne pas le nommer, Tropico 5 a une notion du temps qui passe : le jeu est découpé en quatre ères distinctes.

La période coloniale est là où vous commencerez. En tant que gouverneur en charge de l’île pour la couronne britannique, votre objectif est de prendre votre indépendance sans trop faire de vagues sous peine de voir les troupes de Sa Majesté débarquer pour tout raser. Si votre objectif à ce moment-là est de voir le pourcentage indépendantiste de la population augmenter, vous pourrez aussi recevoir des missions de la part du Roi, de votre conseillère en révolution ou encore des pirates. Ces missions pourront vous permettre de récolter des récompenses sous forme de nouveaux citoyens, de l’argent ou encore d’allonger votre mandat. Il est à noter que si votre mandat s’achève avant la déclaration d’indépendance, vous avez perdu : pas possible de faire traîner la période coloniale indéfiniment, car sur le vieux continent se prépare…

Les guerres mondiales. Le carnage sans précédent ne se fera pourtant pas sur votre île, sauf si vous vous rapprochez trop d’un des deux camps (Axe ou Alliés) et pas assez de l’autre. Après l’ouverture de deux ambassades, vous vendrez de l’acier, des uniformes, vous enverrez des soldats (ou pas) à chaque camp, ou à un seul, suivant ce que vous déciderez de faire. Durant cette période est débloquée la plupart des industries « de base » tels que la sidérurgie ou les bananes en conserve, qui seront capitales pour vous. De plus, il sera possible d’importer la révolution communiste depuis la Russie, de soutenir la France Libre et d’aider au New Deal de Roosevelt.

La Guerre Froide est déclenchée par la signature des traités avec les deux puissances. L’Axe laisse la place à l’URSS et les Alliés deviennent les USA, mais à part ça on prend les mêmes et on recommence. Faites ami-ami avec les deux puissances pour vous faire payer de l’infrastructure, débloquez l’industrie du luxe et le tourisme de masse et surtout évitez de trop prendre parti avant d’avoir vos propres armes atomiques, vous risqueriez de vous faire envahir. La Guerre Froide se finit quand vous voulez à partir du moment où vous avez un silo de missile ou un spatioport.

L’époque moderne est la dernière étape du jeu. Débloquez toutes les industries et les services, passez des grandes plantations aux fermes hydroponiques sous serres, et construisez de nouvelles ambassades : il y a cinq grandes puissances avec qui discuter, et encore plus avec qui commercer !

… Par les vainqueurs

Pour arriver à vos fins, il vous faudra jongler entre politique, économie, éducation, recherche, armée et environnement, en plus des missions que vous donneront chacune des factions internes ou externes à votre île.

La politique est assez simple : si vous choisissez de faire de votre île une démocratie, il faudra la garder heureuse, en bonne santé et protégée. Sinon, il vous faudra des policiers et de la propagande. Il est à noter que le système de constitution du jeu peut faire penser à celui de Civilization 4, à ceci près que trois nouveaux articles sont débloqués à chaque ère. De plus, le président peut passer des décrets concernant la plupart des domaines de gestion de l’île. Faites attention aux factions et vous resterez au pouvoir à vie !

L’économie et l’éducation vont main dans la main : trop d’éducation, c’est plus assez de main d’œuvre dans vos plantations, mais pas assez de diplômés signifie personne pour travailler dans les domaines plus rentable tels que les laboratoires pharmaceutiques ou indispensables comme les centrales électriques. Pour compliquer un peu les choses, le commerce se faisant entièrement par navire, il faudra aussi gérer vos importations et vos exportations.

La recherche est souvent adossée à l’éducation, et son organisation est simple : vous générez des points pour effectuer des recherches. Une fois un nombre suffisant de découvertes de bas niveau effectuées, vous passez au niveau suivant. Rien de très exceptionnel ici.

L’armée est plus importante : il vous arrivera souvent d’être attaqué par des puissances extérieures ou des rebelles si vous êtes en dictature, et il vous faudra de quoi vous défendre ! Construisez des bases militaires (qui vous fournissent trois tanks), des casernes (huit soldats), des tours pour ralentir l’ennemi et défendez votre île ! En bonus, vous pouvez aussi avoir votre propre porte-avions, et ça c’est quand même balèze.

Enfin, l’environnement. Trop souvent négligé dans les premières phases de jeu, il conditionne la santé de vos citoyens et l’attractivité de votre tourisme. Soyez bio !

Chica es loca

Pour finir, un petit mot sur ce qui est selon moi le vrai plus de Tropico 5 : l’ambiance. Entre l’humour décalé des diplomates, l’histoire revisitée et tellement charmante du vingtième siècle, les personnages caricaturaux mais attachants, la bande originale qui est une tuerie, les graphismes de très bonne facture et surtout la speakerine de Radio Tropico qui commentera chacune de vos actions depuis sa cabane sur la plage, le jeu vous met sous le charme instantanément.

Hasta la victoria siempre !

Baptiste

Tête de Train

Alain Satiable, curieux comme il est, a poussé la porte mystérieuse indiquée à l’avant d’un TER et te livre les mystères du Train.

C’est entre Valence et Avignon que l’idée m’est venue, et si j’allais voir moi aussi ce qu’il se passe dans la tête du train. Dans le ‘‘local de service’’, dont le contrôleur pousse régulièrement la porte, se cache le conducteur. J’ai donc profité du passage du contrôleur pour demander si je pouvais jeter un coup d’oeil. ‘‘Il faut demander au grand chef’’ m’a t-on répondu, le concerné sans lâcher un instant les rails des yeux, m’a proposé de le rejoindre en cabine.

Le poste de conduite d’un TER, une voiture-pilote dans mon cas (le train est poussé par la locomotive située à l’arrière et la conduite est assurée depuis la voiture de tête, spécialement aménagée) ressemble un peu à celui d’un avion, des indicateurs, des leviers, etc.

La vue, magnifique du fait de la hauteur du train, est malheureusement brouillée par les restes d’un oiseau qui a percuté le train avant Valence, il faudra faire avec donc.

160km/h sans effort

La conduite d’un TER reste tout de même assez simple, après tout il n’y a pas de direction. Le conducteur programme la locomotive à la vitesse voulue (le plus souvent le maximum autorisé par la ligne) et vérifie qu’il est dans les temps sur son smartphone. Avant les horaires étaient données sur papier, aujourd’hui c’est un smartphone assez basique qui vous permet d’être à l’heure, ou pas.

Le conducteur m’explique qu’il préfère conduire dans la loco, ‘‘plus de sensations’’, on sent vraiment l’accélération. Alors que là on se sent juste glisser. L’inertie phénoménale de cette masse en mouvement permet au train de se déplacer sans que la locomotive ne le pousse. Pendant dix minutes nous roulons, ‘‘en roue libre’’, sans apport d’énergie, à pleine vitesse.

Le plus dur : ‘‘ne pas rater les gares’’, certaines sont cachées au détour d’un virage ou ne se voient qu’une fois qu’on y est déjà arrivé.

La sécurité avant tout

La conduite d’un train c’est avant tout la sécurité, la formation de tous les agents SNCF est axée là-dessus. A chaque gare, le chef de train (le contrôleur) donne le départ et le conducteur doit vérifier par la fenêtre ‘‘c’est super mal conçu’’ nous dit-il , il lui faut se mettre à genoux à chaque fois pour pouvoir observer. Une sorte de petite prière à chaque départ.

Une fois en route il faut rapidement appuyer sur la pédale (pas la pédale de gaz), il s’agit du système de l’homme mort. Si la pédale est relâchée trop longtemps, le train s’arrête, si elle reste appuyée trop longtemps, idem. Il s’agit de vérifier que le conducteur est toujours vivant (une condition nécessaire pour un train lancé à 160km/h avec 300 passagers à bord). ‘‘Lors des missions de nuit ça nous permet de tenir éveillés’’ témoigne t-il, une dose de café ferait sûrement l’affaire aussi !

Sur les bords de la voie, la signalisation défile. Lorsque le train est en mouvement, seul le conducteur sait où il est. Pour éviter les collisions la voie est divisée en tronçons, appelés cantons. Chaque canton peut être occupé par un seul train et l’entrée-sortie est contrôlée par des feux de signalisation (comme les feux rouges pour les voitures).

Ces règles de circulation font du train un moyen de déplacement sûr mais elles sont régulièrement mises à mal par les conducteurs des trains de fret privés, qui n’ont pas reçu une formation aussi complète sur la sécurité, en résumé selon notre conducteur : ‘‘ils font n’importe quoi’’ !

Un petit bonus

Lorsqu’il a appris que j’avais une correspondance (très) serrée à Avignon, le conducteur de mon train a bien voulu accélérer un peu. Comme quoi la SNCF peut être en avance aussi !

Roman

La vie d'Alain

chapitres 1 à 30

9 De 1991 à 1994, *L'Insatiable* est aux mains des faluchards, quatre années noires... Reculez d'une case et mangez un Tuc	10 De 1991 à 1994, *L'Insatiable* est aux mains des faluchards, quatre années noires... Reculez d'une case et mangez un Tuc	11 De 1991 à 1994, *L'Insatiable* est aux mains des faluchards, quatre années noires... Reculez d'une case et mangez un Tuc		26 Un membre de la rédac' retrouve dans le local un pot de pâté vieux de plus de 10 ans. Promettez que vous aussi, vous ferez du rangement chez vous demain.	27 Changement de directeur et découverte d'un trou de 4 millions dans le budget de l'Insa. Appeuré, vous videz votre paquet de Tuc.	28 Année difficile financièrement pour les assos avec la disparition des frais spécifiques. Alain est au bord du suicide. Vous retournez a la case départ. Dommage.
7 En 1991, *L'Insatiable* revient sur la création des 24h de l'Insa. Dansez la gigue en chantant un air connu en l'honneur de la musique.		12 En 1995, la rédac' utilisait des disques optiques de 40 Mo pour apporter les fichiers à l'imprimeur. En souvenir de cette époque révolue, videz votre disque dur ou mangez un Tuc.		25 Deuxième Best-Of de *L'Insatiable*, à l'occasion des 25 ans d'Alain. Ouvrez-le, cultivez-vous et lisez Tintin au club montagne.		29 *L'Insatiable* remporte le prix spécial Vie Etudiante au concours national de presse jeune Kaléido'scoop. Vous êtes heureux, vous avancez d'une case.
6 Pour ses 6 ans, Alain Satiable vous invite à manger un Tuc		14 En 1996, *l'Insatiable* a l'honneur d'être l'objet d'un reportage télé de M6. Avouez aux autres joueurs quelle(s) émission(s) télé vous regardez sans l'assumer.		24 Jean-Christophe Pérault, ingénieur GEN, remporte en 2008 la médaille d'argent au JO de Pékin, en VTT. Quittez temporairement le jeu et faites le tour de votre résidence en vélo.		
5 Dans un numéro de 1989, *L'Insatiable* revient sur les événements de 1976 (grèves, incendie du bat. B...) Ce soudain retour en arrière vous perturbe, vous retournez à la case départ.		13 Plus il y a de potins, plus Alain est content ! Lâchez un potin sur un des autres joueurs.		23 François Gabart remporte en 2007 le tour de France étudiant à la voile, lors de sa dernière année d'Insa. Buvez un verre d'eau en son honneur.		
4 Alain Satiable reçoit sa première lettre d'insultes bien fleuries (la première d'une longue série...). Vous reculez de 2 cases.		11 Pour réaliser une de ses page 8, l'équipe d'Alain se motive et escalade l'amphi Lespinasse. Tout les joueurs lèvent leur paquet à la gloire des héros d'antan		22 L'Insatiable publie un article sur les pratiques sexuelles des Insaliens... ... mais plutôt que de le rechercher de suite, vous préférez regarder un reportage animalier sur la langouste.		
3 *L'Insatiable* est désormais imprimé sur imprimante lazer. Cette évolution vous pousse à relancer le dé.		15 Sortie du premier Best-Of de *l'Insatiable* , à l'occasion de ses 15 ans. Mangez autant de Tucs que vous en avez ingeré depuis le début		21 Alain obtient la majorité internationale. Tous les joueurs de moins de 21 ans offrent un Tuc à leurs aînés.		
2 *L'Insatiable* dépasse l'espérance de vie d'un journal étudiant (2 ans) et voit l'avenir avec sérénité. Nos lecteurs mangent un Tuc pour fêter ça.		16 Les ordis de la rédac' ont été épargnés par le bug de l'an 2000. Avancez de 2 cases		20 20 ans d'Alain et numéro 100 de *l'Insatiable*, avec une Une en couleur ! Tout les joueurs mangent un Tuc pour fêter ça.		
1 **Un nouveau journal étudiant voit le jour sur le campus en décembre 1984. *L'Insatiable* est né.** **Mangez un Tuc à sa santé et commencez à jouer.**		17 Arrivée de Alain Stork à la tête de l'Insa, et début de la fin pour ses finances... ...mais c'est le début, donc ne paniquez pas et remplissez votre paquet de Tuc	18 Comme tous les Français, Alain passe à l'Euro, et ce n'est pas bon pour son portefeuille. Faites un don à *l'Insatiable*.	19 Cela fait 8 heures qu'Alain travaille, il est faché et fatigue. Reculez de deux cases. Désolé.		

Pour bien commencer l'année de nos 30 ans, nous vous proposons un petit jeu de société (#yack...) pour combler les longues nuits insipides de l'inté !

La préparation est assez simple, commencez par la case 1 (ou l'année 1985, et oui la case 0 n'existe pas...). Rameuter vos amis les plus fous, munissez-vous de Tucs*, découpez votre dé, choisissez vos pions (petits cailloux peints, crottes de nez ou prépuces circoncis, à vous de voir...) et c'est parti !

*Attention à l'abus de Tucs, l'abus de Tucs est dangereux pour la santé, à consommer avec modération (voire avec sagesse, économie, parcimonie et ménagement). Ne pas mélanger deux marques de Tucs. *L'Insatiable* rejette toute responsabilité en cas de trop grande consommation de Tucs.

30

Félicitations !

Comme Alain, vous avez réussi à arriver jusqu'ici avec toutes vos dents !

Vous avez gagné une invitation à notre AG de recrutement !

(Date et heure communiquées prochainement)

	Bois ... euh Mange un Tuc, et avance de 1 case	
Fais une pause, et fais des pauses	Recule de 2 cases ou paye ton Bazoom :!	Mange les Tuc de tes voisins et avance
	Avance de 6 cases . C'est pô drôle ...	
	Si tu as choppé, avance d'une case sinon stagne petit...	

Patron de dé Insa'rdcore à découper comme dans ton Picsou Mag !